

Communiqué de presse [SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H](#)

Résultats régionaux du 3^e Baromètre des mobilités du Quotidien porté par Wimoov

MOBILITÉS DU QUOTIDIEN : LA PRÉCARITÉ DE MOBILITÉ S'AGGRAVE EN RÉGION NORMANDIE COMME DANS LE RESTE DE LA FRANCE

Wimoov, association qui œuvre en faveur de la mobilité inclusive et durable, publie ce jour la 3^{ème} édition de son Baromètre des Mobilités du Quotidien, réalisé en 2023 auprès d'un échantillon de plus de 12 000 personnes dans la France entière.

Né en 2019 à l'initiative de Wimoov après le vote de la nouvelle Loi d'Orientation des Mobilités (LOM), ce baromètre livre tous les deux ans une photographie des usages et des représentations des Français.es dans leurs mobilités du quotidien, vise à identifier les situations et les facteurs de précarité dans ce domaine, et ainsi à mesurer les impacts et l'efficacité de la LOM.

L'ESSENTIEL DU BAROMETRE DES MOBILITES DU QUOTIDIEN

Au niveau national, les résultats montrent que le nombre de Français.es en situation de précarité de mobilité est passé de 13,5 millions à 15 millions de personnes en deux ans.

La région Normandie, qui se place parmi les territoires présentant une situation plutôt défavorable, n'échappe pas à ce constat alarmant. 21 % des habitant.es* sont en situation de précarité de mobilité soit 1 point de plus que lors du précédent baromètre et davantage qu'au niveau national (19,5 %).

En partenariat avec :



Réalisé par :



COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

Les facteurs sont multiples : bas revenus, prix des carburants élevés, distances à parcourir importantes, absence d'alternative à la voiture, voire absence totale de moyen de mobilité. Cette précarité se traduit par des renoncements à des actes essentiels, tels que se déplacer pour se soigner, trouver un emploi, visiter un proche et maintenir une vie sociale.

Cette enquête laisse apparaître également en filigrane d'importantes disparités socio-culturelles et territoriales -notamment entre centres et périphéries- dans les pratiques de mobilité avec une fracture entre des publics qui cumulent les difficultés et d'autres qui disposent à l'inverse de nombreux atouts pour se déplacer sans contrainte et évoluer vers l'usage de modes durables.

L'aggravation de la précarité dans la mobilité est d'autant plus préoccupante qu'elle vient se cumuler ou génère d'autres formes de précarité. Celles-ci viennent creuser davantage les fractures sociales et territoriales, avec les risques de recroquevillement et de polarisation extrême de l'opinion qui en découlent.

LES PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Une précarité de mobilité qui prend de multiples formes

Wimoov identifie trois situations distinctes et complémentaires qui concourent à la définition de la précarité de mobilité : la précarité carburant, la vulnérabilité en matière de mobilité et la dépendance à la voiture.

Il ressort qu'en Normandie, **21 % de la population* est en situation de précarité de mobilité (19,5 % au niveau national).**

- La **précarité carburant concerne 9 % des personnes interrogées**. Elle est en augmentation de 2 points par rapport à 2021.
- La **vulnérabilité en matière de mobilité est légèrement au-dessous de la moyenne nationale, à 9 % des répondant.es**, stable par rapport à 2021.
- La **dépendance à la voiture touche 15 % des habitant.es de la région**, en augmentation d'1 point par rapport à 2021.

Cette situation de dépendance fragilise le budget des ménages. Le nombre de répondant.es dont le budget mensuel carburant est supérieur ou égal à 150 € s'élève à 18 %, soit 4 points au-dessus de la moyenne nationale**.

Cependant, dans l'hypothèse où le prix du carburant augmenterait de 50 %, la proportion d'automobilistes qui ne changeraient pas leurs pratiques s'élève à 27 %, nettement au-dessous de la moyenne des autres régions (-5 points) et en baisse de 3 points par rapport au précédent baromètre.

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

Focus sur l'indice de précarité mobilité de Wimoov

Wimoov calcule, à partir des données du Baromètre des Mobilités du Quotidien, 6 facteurs qui reflètent différentes causes (ressources financières, dépense en énergie, condition de mobilité) et dimensions (économique, technique, géographique). En les croisant, il est possible d'identifier trois situations distinctes et complémentaires : la précarité carburant, la vulnérabilité en matière de mobilité et la dépendance à la voiture. L'addition de ces précarités permet de déterminer l'indice.

Les analyses et les calculs ont été réalisés à partir d'une méthode inspirée des travaux d'Audrey Berry, de Céline Guivarch, d'Yves Jouffe et Nicolas Coulombel publiés en 2016 dans un article intitulé "Comment mesurer la précarité énergétique en matière de transport".

Conséquences : des phénomènes de renoncement toujours plus excluants

En région Normandie, la part des personnes ayant été concernées par au moins un renoncement à un déplacement lors des 5 dernières années est de 32 %, soit moins élevée que dans la moyenne des autres régions françaises.**

Les déplacements les plus affectés sont les visites à un proche, les activités sportives et de loisirs et les rendez-vous médicaux. Les déplacements liés à la recherche d'un emploi sont aussi impactés mais dans une moindre mesure.

Ce sont les publics les plus fragiles qui sont les plus concernés par ces renoncements : les demandeurs d'emploi de longue durée, les personnes n'ayant pas le permis de conduire, les personnes issues d'un foyer à faibles revenus, les jeunes.

Une évolution des comportements face aux aléas climatiques

Pour la première fois, le panel a été sondé sur l'impact des aléas climatiques (canicule, sécheresse, incendie de forêt, inondation, grand froid, tempête) au cours des trois dernières années sur leur mobilité. 45 % des Normand.es déclarent avoir renoncé à des déplacements pour des raisons d'aléas climatiques (46 % au plan national). Ceux qui l'ont fait se sont principalement reportés sur des modes de déplacements thermique ou hybride, donc sur des solutions participant elles-mêmes au dérèglement climatique.

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

Des alternatives de transport moins présentes, la voiture reste prédominante

En Normandie, 49 % des personnes interrogée déclarent avoir le choix de leur mode de déplacement, c'est moins qu'au niveau national (55 %).

La région apparaît sous-dotée en équipements de proximité alternatifs à la voiture individuelle, particulièrement au niveau des transports en commun. 48 % des sondés disent avoir des transports collectifs urbains à proximité de leur domicile (52 % au niveau national). Les transports collectifs inter-urbains/régionaux sont aussi moins présents que dans d'autres régions, tout comme les solutions de mobilité en libre-service (vélos, trottinettes...). Une part plus importante de la population (19 % au niveau régional vs 15 % en population générale) mentionne n'avoir accès à aucune solution alternative.

La voiture reste le mode principal de déplacement pour 72 % des habitant.es de la région Normandie (68 % au niveau national).

L'usage des transports en commun comme mode de transport principal n'arrive qu'en troisième position – derrière la voiture et la marche - avec 16 % (bien en-deçà du niveau national à 21 %). Ceux qui y ont recours évoquent des raisons économiques (à 30 % vs 26 % sur le plan national), devant la rapidité puis l'absence d'autres solutions.

Pourtant les transports en commun bénéficient d'une image plutôt positive en termes de fiabilité et de sécurité, surtout auprès de ceux qui en sont utilisateurs. 67 % de ceux qui les empruntent sont sûrs ou presque sûrs d'arriver à l'heure et 77 % des utilisateurs se sentent en sécurité (résultat très au-dessus de la moyenne nationale). Une majorité de ceux qui ne les utilisent pas reconnaissent que leur coût est inférieur à celui de la voiture, et 55 % des non-utilisateurs trouvent qu'il est facile de savoir comment faire un trajet.

Cette situation générale masque des **disparités territoriales infra-régionales**. Si 49 % des répondant.e.s ont la possibilité de choisir entre différents modes de transport, il apparaît que ce sont les pôles urbains qui sont les mieux dotées, et que les petits et moyens pôles urbains, les couronnes péri-urbaines et les communes isolées pâtissent d'un manque de solutions de mobilité.

Enfin, 12 % des Normand.es interrogé.es déclarent n'avoir accès à aucune solution de mobilité, en forte augmentation par rapport à 2021 où ils étaient 8 %.

Une méconnaissance des dispositifs d'aide à la conversion vers des modes de déplacement plus durables

Interrogés sur leur connaissance et leur éventuel recours à des aides pour passer à un mode de transport plus propre (vélo ou voiture électrique), **les habitant.es de la région Normandie révèlent à 68 % ne pas connaître ces aides**, dans les mêmes proportions que le reste de la population. 87 % n'en ont jamais bénéficié. 26 % estiment que le nouvel

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

équipement coûterait toujours trop cher et 26 % qu'ils ne pourront pas bénéficier de ces dispositifs.

49 % des répondant.es déclarent ne pas connaître les mesures pour se déplacer gratuitement ou à prix réduit dans les transports collectifs (comme au niveau national).

Quant à la mise en place des Zones à Faibles Émissions, **49 % des personnes interrogées ne savent pas ce qu'est une ZFE**, ils sont 53 % au niveau national. Pour plus de ¾ des automobilistes, la mise en place des ZFE signifiera un changement de mobilité ou de voiture, mais le pourcentage de personnes qui ne se considèrent pas concernées (21 %) est supérieur à la moyenne (25 %).

Fatima AIT-OUAILAL, Directrice régionale Normandie de Wimoov

« D'un point de vue général, la Normandie se situe peu ou prou dans la moyenne nationale sur une bonne partie des indicateurs du baromètre comme le niveau d'accès au service de mobilité (29 %) ou encore la part des personnes déclarant n'avoir aucune solution de mobilité, remarque Fatima Ait-Ouailal. A contrario, deux d'entre eux se distinguent singulièrement. La part des automobilistes ne changeant pas leurs pratiques malgré une hausse moyenne de 50 % des prix s'établit à 27 % (5 points de moins qu'en France hors IDF) et la part des personnes ayant renoncé à au moins un déplacement lors des 5 dernières années qui atteint 32 % (5 points de moins qu'en France hors IDF). Ces niveaux sous la moyenne nationale ne doivent malgré tout pas nous réjouir totalement vu le nombre de personnes encore concernées.

L'évolution des chiffres entre 2021 et 2023 est également intéressante. La part de la population n'ayant que la voiture comme moyen de transport a chuté de 6 points (52 %), alors que celle ayant la possibilité de choisir entre différents modes a augmenté de 6 points (49 %). Ces deux statistiques rattrapent leur retard sur la moyenne nationale. D'un point de vue plus négatif, la part des personnes équipées ou abonnées aux autres solutions de mobilité que la voiture a reculé de 4 points (77 % en 2021 contre 73 % en 2023), tout comme la précarité carburant qui a augmenté de 2 points atteignant 7 %. Ces indicateurs doivent faciliter l'activation de leviers permettant de garantir l'accès aux transports pour toutes et tous, partout. Car ne l'oublions pas, les communes isolées et peu denses du territoire normand sont encore très largement dépendantes de la voiture et de ses coûts importants.»

LES PROPOSITIONS DE WIMOOV

Face aux dangers pour la cohésion sociale et territoriale de notre société que représente la précarité dans la mobilité du quotidien, **il est urgent de repenser nos mobilités pour qu'elles soient abordables, acceptables et désirables par et pour tou.tes**. Wimoov appelle à réagir collectivement via une mobilisation renforcée et à mettre en œuvre la mobilité inclusive essentielle à l'insertion sociale et professionnelle, à la lutte contre la précarité, et à la cohésion de notre société.

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

La Loi d'Orientation des Mobilités (LOM), en consacrant le changement d'une logique d'infrastructure vers une logique de besoins des usager·ère·s, a ouvert le champ des possibles. Mais sans définir les moyens pour y parvenir, elle tarde encore à être mise en œuvre.

Wimoov insiste pour que les Autorités Organisatrices de la Mobilité (AOM) se saisissent pleinement de la compétence mobilité solidaire obligatoire inscrite dans la LOM. Celle-ci mériterait par ailleurs d'aller plus loin, en donnant aux AOM les moyens d'agir via **la création d'une ligne budgétaire pérenne dédiée à la mobilité solidaire.**

D'autre part, nous sommes convaincus que la mobilité est une compétence qui s'apprend et se développe tout au long de la vie, du plus jeune au plus grand âge ; **un continuum éducatif doit être mis en place afin de permettre à chacun d'adapter sa mobilité à son mode de vie, ses moyens et ses ressources.** En 2008, nous avons créé le métier de **conseiller mobilité** pour former et informer les publics à la mobilité et aux aides dont il dispose, avec l'ambition de le faire reconnaître et de poursuivre son déploiement.

Et enfin, pour que les solutions, les services de mobilité et leur intermodalité soient inclusifs, **ils doivent d'abord être conçus pour les plus vulnérables** ; garantie de leur adaptation à toutes et tous et du développement des solutions alternatives à la voiture.

Le Baromètre des Mobilités du Quotidien a été réalisé en partenariat avec SNCF, l'ADEME, le ministère des Transports, la MACIF, le Département de la Guadeloupe, Auxilia Conseil et TMO.

19 septembre 2024 : Journée de la mobilité inclusive **Événement à Caen**

Les résultats régionaux du 3^e Baromètre des Mobilités du Quotidien seront présentés le 19 septembre à l'occasion de la Journée de la Mobilité Inclusive organisé par Wimoov.

Rendez-vous le 19 septembre de 9.00 à 13.00 au MoHo, 2 rue de la Gare, 14000 Caen

Vous pouvez aussi retrouver l'ensemble des résultats de cette enquête réalisée auprès d'un échantillon national de 12 387 personnes entre décembre 2023 et mars 2024 sur le site de du Baromètre des Mobilités du Quotidien : [Baromètre des Mobilités du Quotidien \(barometremobilites-quotidien.org\)](https://barometremobilites-quotidien.org)

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

Contacts presse

Agence Géraldine Musnier

- Karine Grand : 06 60 94 05 49 – karine@agencegeraldinemusnier.com
- Sonia Brochier : 06 82 51 80 45 – sonia@agencegeraldinemusnier.com
- Géraldine Musnier : 06 72 68 27 21 – geraldine@agencegeraldinemusnier.com

* Population de 18 ans et plus

** Moyenne nationale hors Ile-de-France